

Appel à contributions : Ouvrage collectif (novembre 2026)
Presses Universitaires Indianocéaniques (PUI)
Université de La Réunion
Langues : français et anglais

Discours contre-hégémoniques dans l'océan Indien et en Afrique : Penser et écrire un monde en commun ?

Calendrier

- Diffusion de l'AAC : 2 février 2026
- Date limite de soumission des chapitres : 01 mai 2026
- Notification d'acceptation : 15 juin 2026
- Soumission de la version finale : 15 juillet 2026
- Publication de l'ouvrage : novembre 2026

Modalités de soumission

Les chapitres de 6500 à 7500 mots (références bibliographiques non comprises), en français ou en anglais, sont à soumettre à Valérie Magdelaine-Andrianjafitrimo, Issa Kanté, Véronique Bonnet et Yolaine Parisot : valerie.magdelaine@univ-reunion.fr , issa.kante@univ-reunion.fr , veronique.bonnet8@wanadoo.fr , yolaine.parisot@u-pec.fr , au plus tard le 01 mai 2026. Chaque contribution sera évaluée en double aveugle par les pairs.

Veillez prendre note que cet ouvrage ne consiste pas en une reproduction d'actes de colloque. Vous êtes invité.e à transformer votre communication en chapitre d'ouvrage en veillant à toujours inscrire votre propos dans la perspective de l'argumentaire rappelé ci-dessous (aucune marque d'oralisation ni de référence au colloque dans les chapitres ; approfondissement de la démarche, de la structuration et de l'écriture de l'article ; références complètes en notes de bas de page et en bibliographie).

Les chapitres devront suivre le protocole de rédaction des PUI :

<https://pui.univ-reunion.fr/fileadmin/Fichiers/PUI/Publier/PUI-ConsignesAuteurs.pdf>

Call for contributions: Collective volume (November 2026)

Presses Universitaires Indianocéaniques (PUI)

University of La Réunion

Languages: French and English

Counter-Hegemonic Discourses in the Indian Ocean and in Africa: Thinking and Writing a Shared World?

Important dates:

Call for Chapters release: February 2, 2026

Chapter submission deadline: May 1, 2026

Acceptance notification: June 15, 2026

Final version submission: July 15, 2026

Book publication: November 2026

Submission Guidelines

You are invited to send your chapter in French or in English to Valérie Magdelaine-Andrianjafitrimo, Issa Kanté, Véronique Bonnet et Yolaine Parisot: valerie.magdelaine@univ-reunion.fr, issa.kante@univ-reunion.fr, veronique.bonnet8@wanadoo.fr, yolaine.parisot@u-pec.fr, before May 1, 2026. Each manuscript should be between 6500 to 7500 words (bibliographical references not included). Chapters will be sent for peer-review to at least two reviewers.

Please note that this volume is **not** a reproduction of conference proceedings. You are invited to transform your presentation into a book chapter, ensuring that your contribution aligns with the framework of the call for chapters outlined below (no traces of oral communication or references to the conference in the chapters; deepen the approach, structure, and writing of the chapter; provide full references in footnotes and in the bibliography).

Chapters must follow the PUI writing protocol:

https://pui.univ-reunion.fr/fileadmin/Fichiers/PUI/Publier/PUI-Guidelines_for_the_submission_of_articles.pdf

Rappel de l'argumentaire (*English version follows*)

Dans un monde en proie à diverses formes d'impérialisme, les grandes puissances et les multinationales, bénéficiant souvent de la complicité ou de la résignation des élites locales, cherchent à imposer leur conception du monde et à maintenir leur domination sur les pays dits du « Tiers Monde » ou du « Sud ». Les îles du sud-ouest de l'océan Indien, qu'elles soient départements français ou Nations indépendantes, sont aux prises avec des formes différentes, mais rémanentes, de colonialité de la pensée et du pouvoir auxquelles, par des soubresauts ou par des stratégies constituées, elles tentent d'échapper. À rebours de ces tentatives d'asservissement, d'autres discours, prenant parfois la forme de contre-discours, se sont imposés (S. B. Diagne, M. Diouf, N. Etoke, P. Hountondji, L. Miano, A. Mbembe, B. Mouralis, V. Mudimbe, F. Sarr, F. Vergès, N. wa Thiong'o, K. Wiredu...) qui prônent un renversement des logiques impérialistes et une déconstruction des mécanismes hégémoniques à l'œuvre depuis des siècles en Afrique (en l'occurrence subsaharienne) comme dans les zones anciennement colonisées, dont l'océan Indien. Plus encore, des formes de convergence entre îles de l'océan Indien et Afrique francophone

apparaissent à travers le maniement de concepts et de notions réappropriés et réinvestis dans des sens parfois différents. Ainsi peut-on voir, dans les essais de certains intellectuels africains francophones ou lors des Ateliers de la pensée à Dakar, apparaître des allusions à la notion de créolisation (voir M. Arnold, 2021) ou aux structures sociales rhizomiques définissant généralement les situations créoles – usage qui se fait souvent dans l’ignorance des problématiques spécifiques à l’océan Indien. Inversement, on constate, après un évitement profond de l’Afrique, qui n’avait été présente qu’à titre sporadique (rôle de Rabemananjara dans la négritude et Présence africaine ; « négritude mauricienne » tissant des liens avec Senghor...), que ces relations symboliques, ainsi qu’un certain désir de « devenir africain » (A. Mbembe), s’intensifient. C’est le cas dans le monde littéraire et artistique, où l’on voit des mentions récurrentes au « Nègre » de Césaire et à l’Afrique (notamment dans la poésie de Raharimanana, de Djailani...). Au sein du monde associatif et dans ses manifestations sur les réseaux sociaux (Rasine Kaf, Fondation Héva) s’exprime la volonté d’une reconnaissance accrue de la part « noire » de l’identité créole ainsi que de formes de panafricanisme, au risque d’une certaine radicalité idéologique, souvent revendiquée par certains mouvements politiques, par exemple les Economic Freedom Fighters (EFF) en Afrique du Sud. Ces mouvements intellectuels ou militants associatifs et politiques œuvrent à des rapprochements qui sont des résonances et des allusions symboliques plus que des références, mais qui ont un objectif commun, celui de lutter contre des représentations et des discours hégémoniques. Dans le discours intellectuel, ces résonances sont souvent issues d’un tissu théorique et référentiel mondialisé. On ne les retrouve pas dans les discours politiques, en particulier africains, qui visent une portée plus directement décoloniale en se recentrant essentiellement sur les problématiques propres à l’Afrique. C’est autour de ces croisements de références – ou de leur absence – à un « devenir africain » de l’Afrique comme des îles de l’océan Indien que nous nous interrogerons, pour mieux observer leur volonté contre-hégémonique, mais aussi les limites de ces tentatives de recentrement sur soi, voire la constitution de nouvelles hégémonies notionnelles et discursives.

Issu du vocabulaire politique, le concept d’hégémonie a pris une ampleur particulière à la suite des écrits d’Antonio Gramsci, et s’est élargi à plusieurs champs disciplinaires. Dans cette perspective gramscienne, la transposition de ce concept à différentes problématiques permet d’analyser les diverses modalités d’adhésion et de domination hégémoniques – celles-ci s’appuyant sur une série d’idées, de valeurs, de croyances et de comportements visant à renforcer le pouvoir et l’idéologie de l’élite (Savoie et Rizzuto, *Lexique Socius*). Dans l’océan Indien et sur le continent africain, le discours contre-hégémonique dans son acception large, que l’on peut définir comme l’ensemble des pratiques et formes discursives qui remettent en cause les idéologies, pratiques et structures hégémoniques, s’érige en moyen de résistance et comme nouveaux champs de réappropriation anti-impérialiste, décoloniale, antiraciste et égalitaire. On gardera à l’esprit, comme le rappelle M. Angenot (1989), qu’une entité cognitive ou discursive dominante (hégémonique) à une époque donnée peut également entrer en composition avec de multiples stratégies (contre-hégémoniques) qui la contestent, l’antagonisent, et en altèrent les éléments. En proposant une alternative aux différentes strates et manifestations politiques, culturelles et linguistiques de l’hégémonie, de quelles façons les discours contre-hégémoniques dans l’espace indianocéanique et africain visent-ils à penser, à écrire et à établir des possibilités de changement social, d’émancipation et d’autodétermination ? Les discours (littéraires, artistiques, politiques, médiatiques...), panafricanistes, contre-hégémoniques et décoloniaux, posent évidemment la question de savoir dans quelle mesure ils parviennent à une « provincialisation de l’Europe » (D. Chakrabarty) et à un recentrement sur soi sans mettre en place de nouvelles hégémonies ou sans s’engager dans « une recherche hégémonique » (J.-F. Bayart). Plus encore, que dit le recours à des points de convergence, jusque-là inédits, d’une volonté contre-hégémonique émanant des Suds et à destination des Suds ? Il est en effet pertinent que ces réflexions soient réinfléchies en investissant la question indianocéanique trop souvent minorée, voire oubliée, et en prenant autant en considération les discours politiques africains que des essais devenus parfois « nouveau catéchisme médiatique » (Elgas; Mangeon). Il s’agit en outre de proposer un recentrement des discours et des épistémès et un questionnement sur les notions d’hégémonie/contre-hégémonie: voit-on naître de nouvelles hégémonies postcoloniales ? On peut se demander si, de manière sous-jacente, ce recentrement cherche à créer « un monde en commun » entre les îles et archipels du sud-ouest de l’océan Indien et le continent.

Cet ouvrage pluridisciplinaire entend analyser aussi bien les écrits, littératures et arts des îles du sud-ouest de l’océan Indien invoquant l’Afrique dans le but de créer de nouvelles solidarités « des suds » voire d’une « Afrasian sea » (Karugia et Erll) que, à rebours, la façon dont les discours africains construisent leurs propres stratégies d’émancipation, et ce, dans leur dimension poétique, anthropologique, politique et médiatique. Pour le dire autrement, l’une des questions majeures que pose

cette publication est de savoir comment les discours (littéraires, politiques et médiatiques) visant une émancipation, une décolonisation de la pensée indianocéanique comme de la pensée africaine et une réévaluation de la notion de créolisation (qu'elle soit expressément mentionnée ou sous-jacente) permettent de dessiner de nouvelles « relationalités » voire un « en-commun » ou bien s'ils établissent de nouveaux champs de force entre îles de l'océan Indien et continent africain. S'intéressant particulièrement aux discours contre l'hégémonie politique et culturelle (A. Gramsci), l'hégémonie discursive et langagière (M. Angenot, 1989), et l'hégémonie médiatique, cet appel à communication invite, dans une démarche interdisciplinaire, à s'interroger sur la façon dont ces différentes formes de discours essaient de déconstruire les idéologies, structures et normes sociales et culturelles dominantes. Ces constructions et stratégies discursives témoignent-elles d'une volonté de rapprochement des îles de l'océan Indien avec l'Afrique, et d'une recherche de réévaluation de leur histoire commune ?

Quelques pistes de réflexion :

- Quel est le degré de pénétration de l'idée d'une « Afrique au futur » (Mangeon, 2022) dans l'océan Indien, et dans quels types de discours ?
- Comment s'exprime, et à travers quels supports, la part noire et africaine longtemps minorée des identités des îles de l'océan indien ?
- La rencontre entre une « africanisation » de la pensée et les mutations immédiatement contemporaines de l'océan Indien permet-elle la mise en place de nouveaux discours et de nouvelles esthétiques ?
- Quelles sont les nouvelles formes de cosmopolitismes des Suds qui apparaissent dans les divers discours et essais africains et quelles en sont les résonances pour les îles du sud-ouest de l'océan Indien ?
- De quelle manière peut-on éclairer la pensée et le devenir des îles de l'océan Indien à la lumière des nouvelles pensées africaines ?
- Comment ces pensées, en passe de devenir de nouveaux discours hégémoniques du « Sud global », s'articulent-elles avec les anciennes utopies de l'indianocéanisme ?
- Dans quelle mesure les représentations idéologiques et politiques dans les questionnements et repositionnements des acteurs politiques, intellectuels et de la société civile se présentent-elles différemment, de façon similaire, inclusive ou exclusive dans l'océan Indien et en Afrique ?
- Quel est le degré d'articulation entre pensées contre-hégémoniques et discours politiques décoloniaux africains ?
- Comment est-il, poétiquement et politiquement, possible de « faire pays » (Chamoiseau et al., 2023) sans reconduire, dans la pratique, un geste hégémonique, d'où qu'il vienne ?

Reminder of the Call for Papers

Counter-Hegemonic Discourses in the Indian Ocean and in Africa: Thinking and Writing a Shared World?

In a world beset by various forms of imperialism, the great powers and multinational companies, often benefiting from the complicity or resignation of the local elites, seek to impose their conception of the world and to maintain their domination over countries of the so-called “Third World” or “Global South”. The islands in the south-western Indian Ocean, whether independent nations or French overseas territories, have been facing different but persistent forms of coloniality of the mind and the power system, from which they unsteadily or strategically attempt to escape. To challenge these forms of subjugation, wide range of intellectual discourses, often expressed as counter-discourses, have emerged (S. B. Diagne, M. Diouf, N. Etoke, P. Hountondji, L. Miano, A. Mbembe, B. Mouralis, V. Mudimbe, F. Sarr, F. Vergès, N. wa Thiong'o, K. Wiredu, etc.). They advocate a reversal of the imperialist logic and a deconstruction of the hegemonic mechanisms that have been at work for centuries in Africa (particularly in sub-Saharan Africa) as well as in other formerly colonized societies, including the Indian Ocean ones. Interestingly, forms of convergence between the islands of the Indian Ocean and French-speaking Africa have been emerging through the use of concepts and notions that have been re-appropriated and reinvested, sometimes with different or subtle meanings. For instance, in the essays of some French-speaking African intellectuals or at the *Ateliers de la pensée* in Dakar, there are allusions

to the notion of creolization (see M. Arnold, 2021) or to rhizomatic social structures, which is generally applied to Creole contexts – though this usage often overlooks issues specific to the Indian Ocean. Similarly, after a period of profound avoidance of Africa, which had only been present sporadically (Rabemananjara’s role in *negritude* and *Présence africaine*, the “Mauritian *negritude*” forging connections to Senghor, etc.), there is now a re-appropriation of symbolic relationships as well as a certain desire to “becoming African” (A. Mbembe). This can be seen in the literary and artistic expressions, with recurring references to Césaire’s notion of “Nègre” and to Africa (particularly in the poetry of Raharimanana and Djailani...). In the sphere of associations and their activism on social networks (*Rasine Kaf*, *Fondation Héva*, for example), there is a desire for a greater recognition of the “black” portion of Creole identities. Certain forms of pan-Africanism are also endorsed and may lean toward ideological radicalism – an approach openly advocated by some political movements, such as the Economic Freedom Fighters (EFF) in South Africa. Whether intellectual movements or militant and political organizations, they all seek to create connections that are more resonances and symbolic allusions than actual references. Yet they share a common objective: the fight against hegemonic representations and discourses. In the intellectual discourse, these resonances often stem from a globalized theoretical and referential fabric. They are absent from political discourses, especially in Africa, which primarily pursue a decolonial fight focused on issues specific to Africa. **This book** aims to reflect on the intersections of these references (or their absence) to a “becoming African” of Africa as well as of the islands of the Indian Ocean, in order to better understand not only their counter-hegemonic intentions but also the limits of the attempts to refocus on oneself, or even the emergence of new notional and discursive hegemonies.

Stemming from the political vocabulary, the concept of hegemony took on particular importance following Antonio Gramsci’s writings, and has been extended to a number of disciplines. In this Gramscian perspective, the transposition of this concept to various issues enables the analysis of the different modes of hegemonic adherence and domination, which are based on a system of ideas, values, beliefs and attitudes aimed at reinforcing the power and ideology of the elite (Savoie and Rizzuto, *Lexique Socius*). In the Indian Ocean and on the African continent, the counter-hegemonic discourse in its broadest sense (i.e. all discursive forms and practices which challenge hegemonic ideologies, practices and structures) emerges as a means of resistance and as a new field of anti-imperialist, decolonial, anti-racist and egalitarian re-appropriation. As M. Angenot (1989) argues, a dominant (hegemonic) cognitive or discursive entity at a given time can also be combined with multiple (counter-hegemonic) strategies which oppose it, antagonize it and alter its elements. Adopting an alternative to the various political, cultural and linguistic strata and manifestations of hegemony, in what ways do counter-hegemonic discourses in the Indian Oceanic and African societies seek to think, write and forge possibilities for social change, emancipation and self-determination? The counter-hegemonic, pan-Africanist and decolonial discourses (whether literary, artistic, political, media, etc.) raise the question of how they somehow lead to a “provincialization of Europe” (D. Chakrabarty) and to a self-refocusing which would not establish new hegemonies or engage in “hegemonic search” (J.-F. Bayart). Additionally, what does the recourse to hitherto unseen points of convergence tell us about a counter-hegemonic intent from the South towards the South? It is indeed relevant to rethink these issues by integrating the Indian-oceanic question, which has often been marginalized or even forgotten, and by giving equal consideration to African political discourses and essays that have sometimes become a kind of “new media catechism” (Elgas; Mangeon). Moreover, the aim is also to propose a refocusing of discourses and epistemes and to question the concepts of hegemony and counter-hegemony: are we witnessing the emergence of new postcolonial hegemonies? Can this refocusing be seen as an underlying attempt to create “a world in common” between the islands and archipelagos of the south-west Indian Ocean and the continent.

This multidisciplinary book aims to analyze not only the writings, literatures and arts of the islands of the south-west Indian Ocean which invoke Africa in order to create new solidarities “of the Souths” or even for an “Afrasian sea” (Karugia and Erll), but also, in reverse, the way in which African discourses construct their own strategies of emancipation, and particularly in their poetic, anthropological, political, and media dimensions. To put it differently, one of the major questions brought up **in this book** is to understand how these discourses (literary, political and media) – which pursue the emancipation and decolonization of both the Indianoceanic and African thought and a re-evaluation of the notion of creolization, whether explicitly mentioned or underlying – can help to shape new “relationalities” or even a “common ground”. Could they establish new fields of force between the islands of the Indian Ocean and the African continent? Focusing particularly on discourses against political and cultural

hegemony (A. Gramsci), discursive and linguistic hegemony (M. Angenot, 1989), and media hegemony, this publication invites interdisciplinary perspectives to examine how these various forms of discourse attempt to deconstruct dominant ideologies, and social-cultural structures and norms. Do these discursive constructions and strategies reflect a desire to bring the islands of the Indian Ocean closer to Africa, and to seek a reappraisal of their shared history? Researchers are invited to address the questions outlined above, as well as the following topics – this list is not exhaustive:

- What is the degree of spreading of the idea of the “future of Africa” (Mangeon, 2022) in the Indian Ocean, and in what types of discourses?
- How and through what media is expressed the historically downplayed black and African part of the identities in the Indian Ocean islands?
- Does the encounter between an “Africanization” of thought and the immediately contemporary mutations of the Indian Ocean allow the implementation of new discourses and new aesthetics?
- What are the new forms of cosmopolitanism of the Souths that emerge in the various African discourses and essays, and what are the resonances for the islands of the southwest Indian Ocean?
- How can we clarify the thought and future of the islands of the Indian Ocean in the light of new African thoughts?
- How do these thoughts, which are in the process of becoming new hegemonic discourses of the "Global South", articulate with the old utopias of Indianoceanism?
- To what extent are ideological and political representations in the questioning and repositioning of political, intellectual, and civil society actors expressed differently, similarly, inclusively or exclusively in the Indian Ocean and in Africa?
- What is the degree of articulation between counter-hegemonic thinking and African decolonial political discourse?
- How is it possible, poetically and politically, to “make a country” (Chamoiseau et al., 2023) without, in practice, renewing a hegemonic gesture, wherever it stems from?

Pistes bibliographiques / Selected bibliographical references

Åkesson, Lisa, Anette Hellman, Inês M. Raimundo, et Cesaltina Matsinhe. “Civilising the Ex-Colonisers? Counter-Hegemonic Discourses at Workplaces in Maputo”, *Journal of Southern African Studies* n° 48, vol. 3, 2022, pp. 473–488. doi:10.1080/03057070.2022.2077016.

Angenot, Marc, *1889, un état du discours social*, Longueuil, Le Préambule, « L’Univers des discours », 1989, réédité sur le site Médias 19, URL : < <http://www.medias19.org/index.php?id=11003> >.

Arnold, Markus, « Entre créolisation, Afropolitanisme et Afrotopia : résonances et lignes de partage entre trois ‘stylistiques du monde’ », *French Studies in Southern Africa*, n° 51-1, 2021, pp. 25-43.

Arnold, Markus, « Les tissages d’imaginaires et de possibles de Raharimanana : échos afrotopiques », *French Studies in Southern Africa*, n°53, 2023, pp. 104-128

Arnold, Markus et Elara Bertho, « Poétiques afropolitaines et afrotopiques : imaginer les possibles, recréer le monde », *French Studies in Southern Africa*, n°53, 2023, pp. 1-22,

Barry, Alpha Ousmane (Ed.), *Discours d’Afrique, T. 1. Pour une rhétorique des identités postcoloniales d’Afrique subsaharienne*, PU de Franche Comté, 2009.

Barry, Alpha Ousmane, *Pour une sémiotique du discours littéraire postcolonial d’Afrique francophone*, Paris, L’Harmattan, 2009.

Bayart, Jean-François, « Hégémonie et coercition en Afrique subsaharienne. La ‘politique de la chicotte’ », *Politique africaine*, vol. 110, no. 2, 2008, pp. 123-152.

Bermudez, Juan Pablo, « Postface. La décolonisation est un projet d’inspiration éthique », in Mignolo, Walter D. *La Désobéissance épistémique. Rhétorique de la modernité, logique de la colonialité et grammaire de la décolonialité*, Bruxelles, Peter Lang, Coll. Critique sociale et pensée juridique, n°2, 2015, pp. 151-174.

Boqui-Queni, Laëticia, « De l’espace océan Indien comme espace ouvert ou comment devenir des Enfants de l’océan Indien », dans Jauze, J.M., *Définis-moi l’Indianocéanie*, Saint-Denis, Université de La Réunion, 2019, pp. 141-152.

Boukari-Yabara, Amzat, *Africa unite!: une histoire du panafricanisme*, Paris, La Découverte, 2017 (2nd édition).

Bunwaree, Sheila, “Politics of Identity – Recognition, Representation and Reparation – Articulating Afro Mauritians, Mauritius and Africa”, in Sudel Fuma, dir., *Regards sur l’Afrique et l’océan Indien*, Paris, Le Publieur, 2005, pp. 351-364.

- Charaudeau, Patrick, *Le Discours d'information médiatique, la construction du miroir*, Nathan-INA, coll. Médias recherches, 1997.
- Chinia, Anil Dev, « L'Afrique et la littérature mauricienne. Les poètes créoles mauriciens », *Notre librairie*, n° 114, 1993, pp. 74-77
- Connell Raewyn, Messerschmidt James, "Hegemonic Masculinity : Rethinking the Concept", *Gender & Society*, vol. 19, n° 6, 2005, pp. 829-859.
- Connell Raewyn, *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie*, édition établie par Meoïn Hagège et Arthur Vuattoux, Paris, Éditions Amsterdam, 2014 (1995).
- Diagne, Souleymane Bachir, *De langue à langue : l'hospitalité de la traduction*, Paris, Albin Michel, 2022.
- Diagne, Souleymane Bachir, et Jean-Louis Amselle, *En quête d'Afrique(s)*, Paris, Albin Michel, 2018.
- Diouf, Mamadou, *L'Afrique dans le temps du monde*, Rot-Bo-Krik, 2023.
- Elgas, « 'L'inachèvement' est une promesse d'avenir », *Présence africaine*, n° 159, 2016, pp. 175-187.
- Elgas, *Les bons ressentiments*, Essai sur le malaise post-colonial, Riveneuve, 2023.
- Etoke, Nathalie, *Melancholia Africana*, Paris, Du Cygne, 2010.
- Fairclough, Norman, *Discourse and social change*, Cambridge, Polity, 1992.
- Fauvelle, François-Xavier et Anne Lafont (Dir.), *L'Afrique et le monde : histoires renouvelées. De la préhistoire au XXI^e siècle*, Paris, La Découverte, 2022.
- Flipo, Fabrice, « Un renouveau des utopies cosmopolitiques », *Sens Public*, Article publié en ligne : 2008/03. http://www.sens-public.org/article.php3?id_article=567.
- Foucault, Michel, *L'Ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971.
- Fuma, Sudel, (Dir.), *Regards sur l'Afrique et l'océan Indien*. Paris, Le Publieur, 2005.
- Furlong, Robert, « Senghor et l'île Maurice », *Francofonía* 15, 2006, pp. 25-29.
- Garnier, Xavier, *Écopoétiques africaines : Une expérience décoloniale des lieux*, Paris, Karthala, 2022.
- Giovalucchi, François, « Le devenir africain du monde, une utopie ambiguë », *Esprit*, mars 2022/3, pp. 131-140.
- Glissant, Édouard, Noudelmann François, *L'entretien du monde*, Presses universitaires de Vincennes, 2018.
- Glissant, Édouard, *Poétique de la Relation*, Paris, Gallimard, 1990.
- Gramsci, Antonio, *Gramsci dans le texte. De l'Aventi aux derniers écrits de prison (1916-1935)*, Paris, Éditions sociales, 1975, réédité sur le site de la collection « Les classiques des sciences sociales », URL : < http://classiques.uqac.ca/classiques/gramsci_antonio/dans_le_texte/dans_le_texte.html >.
- Grosfoguel, Ramón, « Vers une décolonisation des 'uni-versalismes' occidentaux : le 'pluri-versalisme décolonial', d'Aimé Césaire aux zapatistes », Achille Mbembe éd., *Ruptures postcoloniales. Les nouveaux visages de la société française*, La Découverte, 2010, pp. 119-138.
- Hountondji, Paulin J., *Combats pour le Sens : un itinéraire africain*, Cotonou, Les éditions du flamboyant, 1997.
- Imorou, Abdoulaye, « Le nouveau discours africain, version bêta », *Études littéraires africaines*, n° 43, 2017, pp. 145-151. <https://doi.org/10.7202/1040923ar>
- Jean-François, Emmanuel Bruno, et Neelima Jeychandran. « African-Asian Affinities: Indian Oceanic Expressions and Aesthetics », *Verge: Studies in Global Asias*, vol. 8, n° 1, 2022, <https://doi.org/10.1353/vrg.2022.0011>.
- Karugia, John Njenga et Astrid Erll, "Afrasian Sea Memories: Between Competitive and Multidirectional Remembering" » in *Afrasian Transformations*, Brill, 2020, pp. 63-87.
- Luste Boulbina, Seloua, *L'Afrique et ses fantômes. Écrire l'après*, Paris, Présence Africaine, 2015.
- Magdelaine-Andrianjafitrimo, Valérie, "Voyez comme nous sommes beaux," "Negro" and négritude avatars in the islands of the south-western Indian Ocean: hybridity and "racialised" thinking", dans Sheila Khan, Nazir Can et Hélène Machado, *Racism and Racial Surveillance. Modernity Matters*, London and New York, Routledge, 2022, pp. 108-131.
- Mahler, Anne Garland, *From the Tricontinental to the global South: Race, radicalism, and transnational solidarity*, Duke University Press, 2018.
- Mangeon, Anthony, *L'Afrique au futur : le renversement des mondes*, Paris, Hermann, coll. « Fictions pensantes », 2022.
- Mbembe, Achille et Sarr Felwine, *Écrire l'Afrique-monde*, Paris, Philippe Rey, 2017, pp. 243-260.
- Mbembe, Achille et Sarr Felwine, *Politique des Temps : Imaginer les devenirs africains*, Paris & Dakar, Philippe Rey & Jimsaan, 2019.
- Mbembe, Achille, « Afro-futurisme et devenir-nègre du monde », *Politique africaine*, 2014/4, n° 136, pp. 121-133.
- Mbembe, Achille, Rémy Rioux et Séverine Kodjo-Grandvaux, *Pour un monde en commun, regards croisés entre l'Afrique et l'Europe*, Arles, Actes Sud, 2022.

- McKinney, Carolyn, *Language and Power in Postcolonial Schooling: Ideologies in Practice*, New York: Routledge (Language, Culture and Teaching Series), 2017.
- Mignolo, Walter D., *La Désobéissance épistémique. Rhétorique de la modernité, logique de la colonialité et grammaire de la décolonialité*, Bruxelles, Peter Lang, « Critique sociale et pensée juridique, n°2 », 2015
- Moirand, Sophie « Retour sur l'analyse du discours française », *Pratiques* [En ligne], 185-186 | 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/8721>
- Moirand, Sophie, *Les discours de la presse quotidienne*, Paris, PUF, 2007.
- Mouralis, Bernard, *Les contre-littératures*, 1975 (rééd. corrigée, 2011), Paris, Hermann.
- Mudimbe, Valentin Yves, *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy and the Order of Knowledge*, Bloomington, Indiana University Press, 1988; *L'Invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, (traduit de l'anglais par L. Vannini), Présence africaine, 2021.
- Niang, Mame-Fatou et Suaudeau, Julien, *Universalisme*, collection « Le mot est faible », Anamosa, 2022.
- Ngadi Maïssa, Laude; Arnold, Markus; de Meyer, Bernard et Mbégane Ndour, Emmanuel (éds.), *Les manifestes littéraires et artistiques d'Afrique francophone subsaharienne : formes et enjeux*, *French Studies in Southern Africa*, n° 51-1, 2021 (Numéro spécial).
- Okech, Awino, (Ed.), *Gender, Protests and Political Change in Africa*, Cham: Palgrave Macmillan. (Gender, Development and Social Change), 2020.
- Paveau, Marie Anne, “Une analyse du discours contre-hégémonique. Intersectionnalité critique et pluriversalité décoloniale”, *Langage et société*, 1, n°178, 2023, pp. 161-190.
- Prosper, Jean-Georges, *Mauritius Anthology of Literature in the African Context*, Ministère de l'éducation et des affaires culturelles de Maurice, 1977.
- Quijano, Aníbal, “‘Race’ et colonialité du pouvoir”, *Mouvements*, 2007/3, n°51, pp. 111-118.
- Rabemananjara, Jacques, “Le poète noir et son peuple”, *Présence africaine*, n°16, octobre-novembre 1957, pp. 9-25.
- Rauville, Camille de, *Indianocéanisme : Humanisme et négritude suivi de Mythes et structures indianocéaniques*, Port-Louis, Le livre mauricien, 1970.
- Sarr, Felwine, *Afrotopia*, Paris, Philippe Rey, 2016.
- Savoie, Chantal et Liliana Rizzuto, “Hégémonie”, dans Glinoyer, Anthony et Denis Saint-Amand (Dir.), *Le lexique socius*, URL : <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/196-hegemonie>.
- Spivak, Gayatri Chakravorty, *The Post-Colonial Critic: Interviews, Strategies, Dialogues*, Ed. Sarah Harasym. London: Routledge, 1990.
- Tonda, Joseph, *L'Impérialisme postcolonial. Critique de la société des éblouissements*, Paris, Karthala, 2015.
- Treffel, Frédéric, *La Tentation de l'Afrique. Néo-gritude, Afropolis, Mondialité*, Paris, Honoré Champion, 2019.
- Van Dijk, Teun A., *Discourse and Power*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2008.
- Vergès, Françoise, et Marimoutou, Carpanin, *Amarres : créolisations india-océanes*, [2003], Paris, L'Harmattan, 2005.
- Vergès, Françoise, *Un féminisme décolonial*, La Fabrique, Paris, 2019.
- Wa Thiong'o, Ngũgĩ, *Decolonising the Mind: The Politics of Language in African Literature*, 1986, trad. *Décoloniser l'esprit*, Paris, La Fabrique, 2011.
- Zamalin, Alex, *Black utopia: The history of an idea from Black nationalism to Afrofuturism*, New York, Columbia University Press, 2019.